

Théâtre

- | | |
|---|--|
| Marcel Achard : <i>La belle mari-
nière. La vie est belle</i> ; Nouv. Ré-
vue franç. » » | François Bernouard : <i>Le soldat
du pays</i> , tragédie de la guerre de
1914; Bernouard. » » |
| Marcél Achard : <i>Jean de la Lune.
Une balle perdue</i> ; Nouv. Revue
franç. » » | Fernand Crommelynck ; <i>Carte ou
la jeune fille folle de romans.
Tripes d'or</i> ; Emile Paul. 15 » |

Varia

- | | |
|--|---|
| Circulez! Texte officiel du <i>Code de
la route</i> . Illustré de 50 dessins
humoristiques de Pecquériaux.
Avec une préface de Cami; De- | nobel et Steele. 12 » |
| | Lucie Delarue-Mardrus : <i>Le che-
val</i> . (Coll. <i>La femme à la page</i>);
Nouv. Soc. d'Éditions. 10 » |

Voyages

- | | |
|---|--|
| Louis Bertrand : <i>D'Alger la roman-
tique à Fez la mystérieuse</i> ; Edit.
des Portiques. » » | (Coll. <i>Histoires d'outre-mer</i>) ;
Firmin-Didot. 15 » |
| Maximilien Buffenoir : <i>Sur les
pas de la comtesse d'Egmont ou
les beaux jours de Braine au
XVIII^e siècle</i> . Avec 18 illust. ;
Société archéologique, Soissons.
» » | Edouard Héribot ; <i>Sous l'olivier</i> ;
Hachette. 15 » |
| Jean Dorsenne : <i>Le bateau ivre</i> . | Alfred Secermann : <i>Huit jours à
Jérusalem au temps de la domi-
nation turque</i> . Préface de Jehan
d'Ivray; La Jeune Académie.
» » |

MÉRCVRE.

ÉCHOS

Mort d'André Rivoire. — À propos de Cécile Sauvage. — Le XII^e Con-
grès international d'Histoire de l'Art. — Franchise postale. — Le Sottiser
universel.

Mort d'André Rivoire. — Le poète et auteur dramatique An-
dré Rivoire est mort le mardi 19 août, à onze heures du matin,
en son domicile, 8, rue de Florence, des suites d'une congestion pul-
monaire.

Il était né le 5 mai 1872, à Vienne (Isère) et avait publié à
22 ans son premier livre de vers, *Vierges*, dédié à Sully-Pru-
dhomme. Il observe, dès ce premier recueil, la technique à laquelle
il demeura fidèle et qui pourrait se définir un classicisme parnas-
sien.

« Ni hasardeux, ni routinier », disent justement Paul Fort et
Louis Mandin dans leur *Histoire de la Poésie française*.

Ses autres volumes de vers : *Le Songe et l'Amour*, *Le Chemin de
l'oubli*, *Le Plaisir des jours*, *Poèmes de Guerre*, *Le Désir de
l'Amour*, témoignent des mêmes qualités et des mêmes dons.

Son œuvre dramatique, qui connut un vif succès, se compose
d'une vingtaine de pièces en vers et en prose : *L'humble offrande*,

Berthe aux grands pieds, Il était une bergère... Le Roi Dagobert, Le Sourire du faune, Roger Bontemps, etc.; une adaptation de Shakespeare : *Juliette et Roméo*; des livrets d'opéras et d'opéras-comiques pour Marcel-Samuel Rousseau, Marcel Lattès, Szulc et Gabriel Pierné.

Président de la Société des auteurs et compositeurs de 1925 à 1927, il rédigea de nombreux rapports intéressant l'art dramatique et les questions professionnelles du théâtre. Il avait été candidat malheureux à l'Académie française, mais comptait se représenter avec de meilleures chances, au fauteuil de Porto-Riche, dont la vacance lui paraissait devoir être prochaine.

Un des premiers, il fit enregistrer des disques par différents poètes pour les Archives de la Parole.

On signale parmi ses ouvrages inédits une *Vie de Jean de Tinan*, qui fut un des amis de sa jeunesse.

Ses obsèques ont été célébrées vendredi à midi, en l'église Saint-Louis d'Antin; l'inhumation a eu lieu à Vienne (Isère).

Des discours prononcés par MM. Charles Méré, au nom de la Société des auteurs dramatiques; Ernest Prévost, remplaçant M. Sébastien-Charles Lecomte, au nom de la Société des Poètes français; Edmond Sée, au nom de la Critique; Gaston Rageot, au nom de la Société des Gens de lettres, Valmy-Baysse, au nom de la Comédie française; André Lénéka, au nom de la Société des Auteurs et Compositeurs; Maurice Donnay, au nom des amis d'André Rivoire, ont exprimé les regrets littéraires et le deuil des amis du disparu.

§

A propos de Cécile Sauvage.

Mon cher ami,

Voulez-vous me permettre de répondre à l'article *La Méconnue* paru dans le dernier Mercure?

Doit-on, parmi les poèmes de Cécile Sauvage, préférer *L'Ame en bourgeon* et *Tandis que la Terre tourne* comme je l'ai fait, ou *Mélancolie* et *Le Vallon* comme le fait son auteur Henri Pourrat, qui affirme même « que c'est dans ces œuvres que l'avenir trouvera sans aucun doute son originalité et sa vraie gloire »?

Pourrat exagère légèrement, me semble-t-il d'abord, en pronostiquant ainsi sans aucun doute l'avenir. Nous sommes jusqu'ici lui et moi des littérateurs, non des pythonisses. Restons dans nos